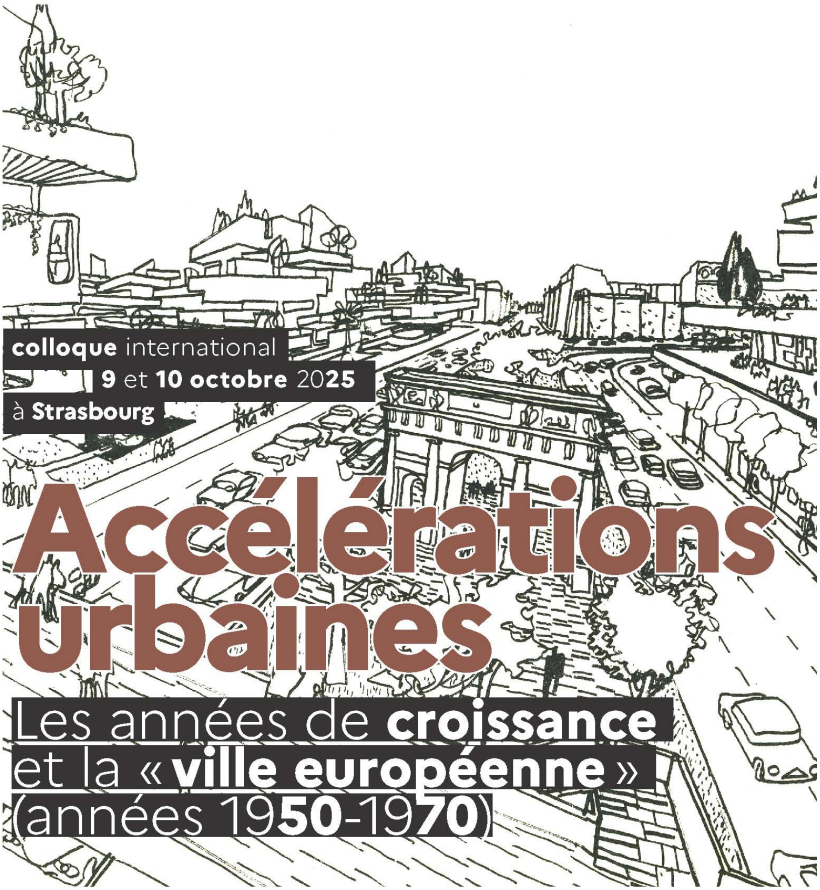
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

ARCHITECTURE NANCY

Strasbourg, école d'architecture



colloque international
9 et **10 octobre** 2025
à **Strasbourg**

Accélérations urbaines

Les années de **croissance** et la « **ville européenne** » (années 19**50**-19**70**)

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

Université de Strasbourg

Laboratoire Arts, civilisation et histoire de l'Europe | Arche | UMR 3400
Université de Strasbourg & Ensas

LHAC
Laboratoire Histoire Humanités Architecture Contemporanéités

TEMPORA

PROGRAMME

Programme 09 octobre 2025

10h30 VISITE DE LA FACULTÉ DE DROIT
Roger Hummel, architecte, 1962
Campus de l'Esplanade, Strasbourg
Sur inscription obligatoire.

Au Collège doctoral européen, amphithéâtre
46 bd de la victoire, Strasbourg

13h30 ACCUEIL

14h INTRODUCTION par Gauthier Bolle, Cédric Feriel et Pierre Maurer

14h30 SESSION 1. L'ACCÉLÉRATION URBAINE SAISIE PAR LE LOCAL. DES SOCIÉTÉS CITADINES INVESTIES.
→ Président de session : Emmanuel Bellanger (CHS, Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Si les années de croissance forment la trame générale de la période, les trajectoires de chaque ville en Europe ne sont pas identiques. Cette session s'intéresse à la manière dont les sociétés urbaines, dans la diversité de leurs composantes, abordent les mutations rapides de la ville européenne et s'impliquent dans des projets. Garder la main sur son avenir, là est un des enjeux majeurs de la période, alors même que les communes perdent parfois une partie de leur pouvoir décisionnel.
Comment, après 1945, ces sociétés urbaines et notamment leurs élites se projettent-elles dans l'avenir ?

- Caroline Bauer (LACTH, ENSAP Lille)
« D'un urbanisme volontaire à la naissance d'une conscience patrimoniale (Nancy, France, 1957-1976) »

- Boris Pesce (Fondazione Instituto piemontese Antonio Gramsci, Torino)
« La perception par la ville de l'accélération de la transformation urbaine de Turin à travers le témoignage des habitants de certains quartiers, le syndicat des locataires Sunia, les journaux la Stampa, Gazette. Del Popolo, l'Unita, de 1940 à 1980 »

- Bart Tritsmans (Faculty of Design Sciences, University of Antwerp)
« "Tout change – et perpétuellement" : discourses on modernisation and acceleration in postwar Antwerp »

- Lucas Marolleau (Sorbonne Université)
« La patrimonialisation au service de l'orientation sociale et populaire de l'accélération urbaine »

- Questions/ réponses

16h30 PAUSE

16h45 SESSION 2. DANS LES MAILLES DE L'ÉTAT ? JOUER LA PARTITION LOCALE DANS DES POLITIQUES NATIONALES.
→ Président de session : Laurent Coudroy de Lille (Lab'URBA, École d'urbanisme de Paris)

Fait marquant de la période, l'intervention inédite de l'État dans l'aménagement urbain constitue l'une des expériences de la ville européenne de l'après-guerre, au moins dans certains pays. Si la mise en place de politiques d'aménagement centralisées est connue, il s'agit ici de se placer du côté des villes et du terrain « local » pour resituer la manière dont jouent ces contraintes et opportunités nouvelles, et comment s'accordent alors les diverses partitions de la modernisation urbaine.

- Olivier Ratouis (UMR CNRS 7218 LAVUE, Université Paris Nanterre)
« Dunkerque express. Conflits temporels dans les opérations d'urbanisme au tournant des années 1970 »

- Hugo Steinmetz (LHAC, ENSA Nancy)
« Des ZUP à la marge ? Accélérations et décélérations d'un urbanisme imposé en Lorraine 1958-1973 »

- Jean Favreau (UMR1563 AAU, CRENAU, ENSA Nantes, école Centrale Nantes, Nantes Université)
« L'évolution de l'agglomération nantaise au prisme de la mobilité, entre modernité et luttes urbaines »

- Questions/ réponses

Programme 10 octobre 2025

À l'ENSA Strasbourg, salle 102
6-8 bd du président Wilson, Strasbourg

9H ACCUEIL

9H30 SESSION 3. ENTRE GUERRE FROIDE ET INTÉGRATION EUROPÉENNE. PENSER LA VILLE EUROPÉENNE À L'ÉCHELON D'UNE ACCÉLÉRATION CONTINENTALE.
→ Président de session : Filippo De Pieri (Politecnico di Torino)

Surtout envisagé pour les années 1980-1990, l'impact du projet européen sur l'évolution des villes a été peu interrogé pour la période initiale (1950-1960). Certes, la prégnance des États-nations au début du XIXe siècle n'a pas empêché les villes européennes de se penser à l'échelle du continent. Mais, à l'heure où les pays se rapprochent afin de consolider une paix durement acquise et alors que des projets internationaux se développent, l'impact de ce mouvement sur l'aménagement urbain mérite examen. Plusieurs villes – essentiellement transfrontalières et au cœur des enjeux continentaux – seront questionnées, en tentant de s'extirper d'une vision essentiellement nationale de l'aménagement urbain. L'ombre d'un autre contexte, celui de la Guerre froide, sera aussi envisagé ici comme expérience européenne.

- Fabien Bellat (EVCAU, ENSA Paris-Val de Seine)
« Avenues-miroirs entre l'Allemagne Fédérale et la Démocratique. Auteurs de plans urbains face aux accélérations politiques »

- Tristan Siebert (AMUP, ENSA Strasbourg)
« Strasbourg, entre volontés d'affirmation de la métropole française sur le Rhin et de préservation du cœur historique »

- Amandine Diener (GRIEF, ENSA Bretagne)
« Mulhouse, "l'autre" capitale d'une Europe rhénane. Projets, réseaux, dynamiques (1944-1989) »

- Volker Ziegler (AMUP, ENSA Strasbourg)
« Sarrebruck, métamorphoses capitales »

- Questions/ réponses

11H30 PAUSE

11H45 CONFÉRENCE.
« LES MICROHISTOIRES DE LA GRANDE ACCÉLÉRATIONS SONT-ELLES POSSIBLES ? » UNE EXPÉRIENCE DE FILIPPO DE PIERI (POLITECNICO dDI TORINO)

14H30 SESSION 4. DILUTION. LA DISPARITION DE LA VILLE EUROPÉENNE ?
→ Présidente de session : Éléonore Marantz (HiCSA - UR 4100, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

L'urbanité a été revendiquée au cours du XIXe siècle par les Européens eux-mêmes comme un marqueur de leur influence. Mais, après 1945, alors que la ville européenne est transformée dans sa morphologie et sa structuration par le développement de l'urbanisme moderne, assiste-t-on a une disparition pure et simple de ses tracés, ses rues, son tissu urbain et ses spécificités locales ? Quel regard portent les sociétés européennes vers les autres formes de développement urbain dans le monde (Amérique du nord, Japon, mais aussi dans ce qu'on appelle alors le « Tiers-monde ») et, dans l'autre sens, sur l'arrivée de populations issues des anciens empires coloniaux dans leurs villes ? Il s'agit de questionner ici le recours à l'image de la « ville européenne » ou, au contraire, d'évaluer les manières dont les sociétés repensent alors leur rapport à l'urbain.

- Lucile Pierron (LHAC, ENSA Nancy)
« L'idée de la "ville européenne" selon l'architecte et urbaniste André Le Donné : une pensée marginale de la modernisation urbaine ? »

- Angelo Bertoni (AMUP, ENSA Strasbourg)
« Le quartier résidentiel comme référence dans le programme INA-Casa (Italie, 1949-1963) »

- Antonin Gay-Dupuy (Centre d'histoire sociale des mondes contemporains, Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
« Terrain à bâtir. Les bidonvilles, frein et moteur de l'accélération urbaine en France dans la deuxième moitié du XXe siècle »

- Questions/ réponses

16H30 CONCLUSION
Par Loïc Vadelorge (ACP, Université Gustave Eiffel)

Session 1

Caroline Bauer

ENSAP Lille, LACTH

D'un urbanisme volontaire à la naissance d'une conscience patrimoniale (Nancy, France,1957-1976)

Résumé

Après la Seconde Guerre mondiale, la ville de Nancy s'appuie sur les dispositifs de rénovation urbaine décrétés en 1958 par l'État afin d'éradiquer l'habitat insalubre. Après la démolition complète et la reconstruction du quartier Saint-Sébastien, le secteur contigu de la gare fait l'objet d'une étude d'aménagement qui prévoit un remodelage complet du tissu urbain. Des questionnements qui avaient alors émergés quant à la brutalité des aménagements vont s'affirmer par de vives prises de position au niveau local comme national, par ses administrateurs comme par la population. Elles concernent en particulier le patrimoine du XVIIIe siècle ainsi que de l'architecture Art nouveau, dont Nancy est l'un des grands foyers européens. Au-delà d'une prise de conscience quant à l'intérêt de certains édifices, la transformation du tissu urbain ancien a généré la construction de nouveaux bâtiments de qualité, qui représentent aujourd'hui une étape à part entière de l'histoire de la ville.

Biographie

Titulaire du diplôme d'architecte DPLG (ENSA Nancy, 2007), docteure en histoire de l'art (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 2015), Caroline Bauer est maîtresse de conférences en Histoire et cultures architecturales à l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille. Chercheuse au LACTH de l'ENSAP Lille et chercheuse associée au LHAC de l'ENSA Nancy, ses recherches portent sur l'architecture du XXe siècle, sous l'angle du patrimoine et de la profession d'architecte.

Boris Pesce

Fondazione Instituto piemontese Antonio Gramsci, Torino

La perception par la ville de l'accélération de la transformation urbaine de Turin à travers le témoignage des habitants de certains quartiers, de 1940 à 1980

Résumé

L'essai décrit la perception par la ville de la transformation urbaine à travers les témoignages d'habitants, du syndicat Sunia, les journaux *La Stampa, Gazzetta del popolo, L'Unità*. Des entretiens et du Sunia ressort l'étonnement face à la rapidité des changements de la critique à la construction et la gestion des grands immeubles. La *Stampa* parle du débat sur l'urbanisme, du manque de services. On y parle aussi, même dans *l'Unità*, du débat dans les quartiers, des jeunes, de l'isolement des banlieues, de la délinquance et de la spéculation immobilière. Ressort de *La Gazzetta del Popolo* surtout des sujets d'urbanisme. En résumé, dans les entretiens recueillis et dans le Sunia émergent la critique de la croissance vertigineuse. Critique qui se retrouve aussi dans les journaux, mais davantage dans La *Stampa* et l'*Unità*, moins dans la *Gazzetta del Popolo*. Toutes les sources contribuent à une meilleure connaissance de la manière dont le changement a été vécu et soulignent que les banlieues deviennent lieu de lutte sociale des habitants. Ces derniers sont fiers de leurs quartiers, conscients et critiques et souvent luttent en s'organisant avec les comités ou par la médiation des syndicats et des partis politiques.

Biographie

Boris Pesce est diplômé de philosophie, en sciences politiques et d'une thèse en histoire contemporaine. Il collabore actuellement avec l'Institut Gramsci de Turin. Ses recherches portent sur l'histoire sociale et urbaine, avec une attention particulière à la transformation des villes, aux phénomènes migratoires, aux conflits, à la stratification sociale. Il est l'auteur de monographies et d'articles et a participé en tant que conférencier à de nombreuses conférences et séminaires. Il est membre de la Société italienne pour l'étude de l'histoire contemporaine.

Session 1

Bart Tristsmans

Faculty of Design Sciences, University of Antwerp

« Tout change – et perpétuellement » : Discourses on modernisation and acceleration in postwar Antwerp

Résumé

Cette communication prend appui sur les discours ayant émergé lors des débats sur la « modernisation » de la ville d'Anvers au cours des décennies qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale. Afin d'obtenir une image nuancée des débats sur les perceptions de l'accélération provoquée par la transformation de l'espace urbain, elle met en regard le discours de l'autorité municipale, avec celui de groupes d'action urbaines et d'associations de résidents et d'auteurs anonymes écrivant au sein du journal *Informatie voor de Antwerpenaar*.

En se concentrant sur différents acteurs d'Anvers, ville européenne de taille moyenne, l'étude apporter un éclairage nouveau sur les perspectives locales en matière de transformation urbaine et les discours sur l'accélération, ainsi que sur la manière dont ils s'inscrivent dans les sociétés urbaines. Une tension spécifique reflète les réactions diverses et nuancées à l'égard de la modernisation : l'antagonisme entre l'expansion des infrastructures portuaires et de transport et la préservation des espaces verts.

Biographie

Bart Tritsmans is an assistant professor at the Faculty of Design Sciences of the University of Antwerp (UA). He is a member of the Henri Van de Velde Research Group (UA) and holds a PhD in History (UA) and Architectural Engineering (Vrije Universiteit Brussel). He specialises in urban and architectural history of the 19th and 20th centuries. His research interests include architecture, landscape, ecology, urban space and interiority – both from a contemporary and a historical perspective. He has taught extensively at the Department of Interior Architecture and the History Department of the University of Antwerp, he teaches and lectures about his research in Belgium and abroad, and he built an extensive network in the broad field of urban and architectural history.

Lucas Marolleau

Sorbonne Université – UR Médiations :
sciences des lieux, sciences des liens

La patrimonialisation au service de l'orientation sociale et populaire de l'accélération urbaine

Résumé

Cette communication vise à analyser l'évolution à Bologne des politiques municipales d'urbanisme depuis l'accélération des transformations de la ville jusqu'aux effets des plans de sauvegarde du centre historique. Elle mène ainsi une étude multiscalaire de la patrimonialisation à partir du tournant de l'histoire urbaine locale dans les années 1960, lorsque de nouvelles politiques sont adoptées pour résoudre autrement les problèmes de droit au logement et d'insalubrité que par l'étalement urbain et la densification.

Ce contrôle politique de la modernisation urbaine accompagne la valorisation progressive du « patrimoine urbain » et du « centre historique », profitant de l'évolution législative qui s'amorce à la fin des années 1950. La municipalité de Bologne propose alors un modèle innovant qui associe la conservation du tissu urbain et la préservation de la société locale en faveur de la lutte conjointe contre l'insalubrité et la spéculation foncière.

Biographie

Lucas Marolleau, professeur agrégé d'histoire, est enseignant en lycée et à la Faculté des Lettres de Sorbonne Université. Diplômé de l'EPHE, il obtient en 2024 un doctorat en Géographie à Sorbonne Université, et en Histoire dans le cadre d'une cotutelle avec l'Université de Bologne. Dans la continuité de sa thèse Géohistoire des patrimonialisations d'un centre historique, il poursuit depuis ses recherches sur la géohistoire des patrimonialisations de l'espace urbain et les biens en série.

Session 2

Olivier Ratouis

Université Paris Nanterre, UMR CNRS Mosaïques – LAVUE

Dunkerque express. Conflits temporels dans les opérations d'urbanisme au tournant des années 1970.

Résumé

Dunkerque, ville industrialo-portuaire, connaît à la fin des années 1960 une puissante dynamique d'expansion dont le porte étendard est la sidérurgie. La croissance de la population de l'agglomération est l'une des plus rapides de France. A l'Ouest, la ZUP des Nouvelles Synthes se voit adjoindre la ZAC du Courghain venant compléter un dispositif urbain qui, en quelques années, voit Grande Synthe devenir une ville de plus de 25.000 habitants tandis que Dunkerque observe sa population tripler.

Cette poussée prend cadre dans la Loi d'orientation foncière de 1967. Le Livre Blanc « Dunkerque 2000 » puis le Schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme adopté en 1974 donnent lieu à un changement d'orientation particulièrement notable tout en s'inscrivant dans une continuité avec le développement portuaire et la création de la ZUP. Les grandes opérations d'aménagement, l'urbanisme d'expansion de la ZAC du Courghain et les projets du centre-ville fondés, donnent l'occasion de questionner de façon contrastée l'hypothèse d'un changement de régime temporel de l'urbanisme dans les années 1970 et, proposer une lecture du changement en termes de conflit de temporalités, et de questionner la chronologie mettant en avant la crise énergétique pour signer la fin de la période des Trente Glorieuses.

Biographie

Olivier Ratouis est Professeur des Universités à l'Université Paris Nanterre, membre du Laboratoire UMR CNRS 7218 Mosaïques – LAVUE. Il est titulaire d'une Habilitation à diriger les recherches « Temps et catégories de l'urbain » (2005). Ses recherches portent sur la fabrication de la ville au XXe et XXe siècles. Ses derniers travaux portent sur les temporalités urbaines (programme de recherche VITAL - Labex PasP de l'Université Paris Lumières) et les modèles urbanistiques (ANR Metropol40).

Hugo Steinmetz
ENSA Nancy, LHAC

Des ZUP à la marge ? Accélérations et décélérations d'un urbanisme imposé en Lorraine, 1958-1973

Résumé

Cet article interroge la trajectoire contrastée des zones à urbaniser par priorité en Lorraine, conçues à la fin des années 1950 comme instruments d'un urbanisme d'État accéléré. À travers les cas de Fameck, marqué par l'emprise sidérurgique et la contestation populaire et de Villers-lès-Nancy, abandonné par décision municipale, il montre comment l'outil, pensé pour produire vite, se heurte aux temporalités longues des finances locales, des équipements et du peuplement.

Loin d'incarner un simple rouleau compresseur central, les ZUP révèlent une négociation permanente entre injonctions nationales, arbitrages municipaux et résistances habitantes. Elles constituent ainsi un observatoire privilégié de la fabrique de l'État aménageur et de ses limites dans les années 1960-1970.

Biographie

Hugo Steinmetz est architecte diplômé d'État. Enseignant à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy, il termine une thèse de doctorat en histoire de l'architecture contemporaine au sein du Laboratoire Histoire Humanités Architecture Contemporanéité (LHAC - EA 7490). Ses recherches portent principalement sur l'architecture domestique de la période des Trente glorieuses et sur l'histoire de la construction et de la mise en œuvre des matériaux.

Session 2

Jean Favreau

ENSA Nantes, UMR AAU - CRENAU

L'évolution de l'agglomération nantaise au prisme de la mobilité, entre modernité et luttes urbaines

Résumé

Les décennies post-Seconde guerre mondiale sont le théâtre d'une accélération du développement des modes motorisés individuels associé à un outillage de planification de plus en plus précis et multiscalaire. Au travers d'une étude monographique, au prisme de la mobilité, sur le cas de l'agglomération nantaise, la communication montre de quelle manière des politiques initiées par l'État ont profondément changé les manières de fabriquer la ville, mais aussi de l'habiter.

Nantes, comme toutes les autres villes, est adaptée à l'automobile (Flonneau, 2003). Face à ces projets technocratiques, de multiples groupes de défenses de l'environnement, de riverains, de la qualité de vie, émergent. Ils militent contre les effets délétères des infrastructures de la modernité. Leur défiance vis-à-vis des autorités, un changement de majorité politique dans l'agglomération aux élections de 1977, et le contexte national du concours Cavaillé permettent de préserver le territoire du développement forcené du tout-automobile.

Biographie

Titulaire du diplôme d'Etat d'architecte, Jean Favreau est docteur en Aménagement de l'espace et urbanisme, thèse réalisée en CIFRE à Place au Vélo Nantes et à Université de Nantes au laboratoire Ambiances-Architectures-Urbanités (AAU) UMR CNRS 1563, équipe Centre de recherche Nantais Architecture Urbanités (CRENAU).

Session 3

Fabien Bellat

ENSA Paris-Val-de-Seine, EVCAU

Avenues-miroirs entre l'Allemagne Fédérale et la Démocratique. Auteurs de plans urbains face aux accélérations politiques

Résumé

En 1945, la division de l'Allemagne compliqua la tâche des autorités chargées de reconstruire notamment Berlin. Puis, le processus qui aboutit côté Ouest à la création de la République fédérale, et côté Est à celle de la République démocratique prit en étau les architectes, dont Hans Scharoun, Hermann Henselmann, Ego Hartmann. De fait, même les concepteurs de la Stalinallee partageaient le constat de l'essor inévitable du trafic automobile, bien que l'ombre pesante du grand frère soviétique les obligeât à dessiner des plans au style plus traditionnel.

Il faudrait alors requestionner les interprétations dépendant trop du legs de la guerre froide, et nuancer l'opposition binaire entre Hansaviertel, symbole de l'urbanisme moderne occidental, et Stalinallee, paradigme de l'urbanisme historicisant stalinien. Car les deux équipes avaient une conscience aiguë de la nécessité de repenser en profondeur les approches urbaines.

Biographie

Docteur en Histoire de l'art (Université Paris X), Fabien Bellat enseigna au Canada et en Russie, avant d'enseigner entre 2017 et 2023 comme maître de conférences associé à l'ENSA Paris-Val de Seine. Il y reste chercheur au laboratoire EVCAU. Il enseigne actuellement à temps partiel à l'ENSAP Lille et à l'ENSA Versailles. En milieu muséal, il supervisa notamment une exposition sur la cité de Togliatti, présentée notamment au Musée d'architecture à Moscou. De même, il présenta à l'Académie polonaise à Paris une exposition sur les ambivalences de la reconstruction de Varsovie. Ses dernières recherches sont centrées sur l'urbanisme en Ukraine, depuis la seconde guerre mondiale jusqu'aux débats actuels sur les réponses à apporter face aux dévastations provoquées par l'invasion russe. Il coopère également à un programme collectif de l'Académie des sciences à Sofia, sur la diplomatie et son patrimoine.

Session 3

Tristan Siebert

Chargé d'étude à l'agence d'urbanisme de Mulhouse (l'AFUT)

Strasbourg 1945-1980, affirmation d'une métropole française sur le Rhin

Résumé

Ce travaille examine Strasbourg (de 1945 à 1980), une phase marquée par une forte croissance démographique et économique ainsi qu'une intense activité d'urbanisme. Le texte décrit les efforts de reconstruction après la Seconde Guerre mondiale, notamment la construction du premier grand ensemble de logements en France, la cité Rotterdam et l'évolution des politiques urbaines, passant de grands projets de démolition-reconstruction à des « rénovations plus douces » après le milieu des années 1970, dans un contexte de montée de la contestation sociale des grands projets.

Il y est également mentionné la stabilité politique, sous le long mandat du maire Pierre Pflimlin et la création d'outils intercommunaux comme : la Communauté Urbaine de Strasbourg (CUS), ou l'agence d'urbanisme (AUAS) pour gérer l'aménagement à l'échelle métropolitaine. Enfin, il est abordé les défis liés à la croissance de l'équipement automobile et les tensions entre le modèle du « tout-voiture » et les premières tentatives d'alternatives, tout en discutant de l'ambition de la ville de s'établir comme un « carrefour européen » ou « métropole française sur le Rhin », avec la construction de bâtiments institutionnels et les ambiguïtés derrière cette dimension européenne.

Biographie

De formation en architecture à l'ENSA Strasbourg, puis d'urbanisme à Sciences Po Paris, il a réalisé une thèse sous la direction de Denis Bocquet (laboratoire AMUP) intitulée « Quand Strasbourg s'étend 1959-1989 Lieux centraux et politiques de déplacement » (2023). Il est chargé d'enseignement depuis 2018 à l'ENSA Strasbourg en master d'urbanisme ASPU et dans le cycle licence. Tristan Siebert est chargé d'étude à l'agence d'urbanisme de Mulhouse (l'AFUT) en charge d'études d'identification du patrimoine bâti et de conception de Schéma de Cohérence et d'organisation territoriale. Il participe également aux montages de partenariats avec les établissements d'enseignement supérieur d'Alsace.

Amandine Diener
ENSA Bretagne, GRIEF

Mulhouse, « l'autre » capitale d'une Europe rhénane. Projets, réseaux, dynamiques (1940'-1990')

Résumé

Cette communication reviendra sur certains éléments issus de recherches préalables consacrées à certains chantiers de la reconstruction à Mulhouse ainsi que deux opérations d'ampleur dans les années 1960 : la tour de l'Europe et le campus universitaire de l'Illberg, inscrit dans le plan de la ZUP de Mulhouse (aujourd'hui dite des Coteaux). Elle reviendra ainsi plus largement sur les temps forts qui ont rythmé le développement urbain de la ville entre les années 1940 et 1990, en considérant les logiques de coopération mais aussi de concurrence qui ont été à l'œuvre à différentes échelles (intercommunale, régionale (Alsace), transfrontalière (entre Suisse et Allemagne) et européenne).

L'expansion de la ville durant la période observée met en lumière l'articulation entre planification nationale et choix politiques locaux et questionne les leviers et les enjeux de la modernisation d'une ville. In fine, à travers Mulhouse, il s'agit plus largement de contribuer à une relecture de l'histoire de l'Alsace dans sa dimension urbaine et politique, selon une perspective européenne, en faisant l'hypothèse que l'Alsace incarne une capitale européenne polycentrique.

Biographie

Amandine Diener est titulaire d'un diplôme d'État d'architecte. Elle est maîtresse de conférences à l'ENSA Bretagne, dans le champ de l'histoire et des cultures architecturales. Chercheure au laboratoire GRIEF et associée à l'UMR ARCHE, ses recherches sont principalement consacrées à l'enseignement de l'architecture et à ses liens avec la profession. Auteure de *Enseigner l'architecture aux Beaux-Arts (1862-1968). Entre réformes et traditions* (PUR, 2022) elle a notamment assumé la coordination du programme national HEnsA20 (Histoire de l'Enseignement de l'Architecture au XXe siècle) entre 2016-2021 et a co-coordonné l'ouvrage *L'architecture en ses écoles, une encyclopédie de l'enseignement de l'architecture au XX*e *siècle* (Locus Solus, 2022). Elle s'intéresse plus largement à l'histoire, aux théories et aux formes architecturales et urbaines au XXe siècle.

Session 3

Volker Ziegler

ENSA Strasbourg, UR AMUP

Sarrebruck, métamorphoses capitales

Résumé

Sarrebruck a connu plusieurs périodes d'accélération, mais aussi de stagnation, dues à sa situation frontalière et à son histoire transnationale, que cette communication souhaite exposer en suivant son développement au cours des deux premiers tiers du 20e siècle, depuis la création du « Grand » Sarrebruck en 1909 jusqu'aux années 1960, en passant par la tutelle française et la candidature pour devenir une capitale « européenne ». Cette communication propose de suivre le développement spatial de la ville et l'évolution des plans en se focalisant avant tout sur les aménagements urbains et les bâtiments importants de la décennie d'après-guerre. Entre le plan et la réalité, les continuités et les ruptures en termes de forme urbaine, d'organisation spatiale, d'infrastructures et de programmes d'édification renseignent sur les périodes d'accélération et de stagnation urbaines, dans un jeu d'acteurs particulièrement complexe : les autorités militaires puis civiles françaises, les autorités sarroises et les services publics sarrebruckois, le dessein européen et les intérêts de la commune, la population d'une ville et d'une région ballottées entre deux nations.

Biographie

Volker Ziegler est architecte-urbaniste, MCF (VT) à l'ENSA Strasbourg, chercheur au laboratoire AMUP. Il est coresponsable du double-master franco-allemand « Architecture et projet urbain en contexte international » co-habilité ENSAS/ KIT (Karlsruhe). Il travaille entre autres sur les relations franco-allemandes en architecture et urbanisme à partir du XIXe siècle et organise des expositions. Il dirige la collection bilingue « Résonances. Architectures aux origines de l'Europe 1945-1965 » et codirige le projet de recherche et d'expositions « Des affinités impériales aux affinités européennes : Strasbourg et Poznań et leur héritage allemand ». Web : https://amup.strasbourg.archi.fr/user/316 (2013) et https://www.linkedin.com/in/volker-ziegler-a7604839/

Session 4

Lucile Pierron

ENSA Nancy, LHAC

L'idée de « ville européenne » selon l'architecte et urbaniste André Le Donné (1899-1983) : une pensée marginale de la modernisation urbaine ?

Résumé

L'architecte et urbaniste André Le Donné – disciple d'Auguste Perret – est un personnage encore peu connu par l'historiographie. Absent de certains ouvrages de référence, il n'est mentionné par les historiens de l'architecture que pour tel ou tel aspect de son œuvre – comme ses églises construites en banlieue parisienne et dans l'Est de la France –, faisant fi de ses travaux en matière d'urbanisme et de rénovation urbaine. Membre de l'Atelier de Reconstruction de la ville du Havre, il participe pourtant à l'élaboration du plan d'ensemble de la ville et se voit confier, à partir du milieu des années 1950, d'autres projets d'ensembles de logements pour répondre aux « accélérations » de l'époque : d'abord pour l'OPHLM de la ville de Paris, puis pour celui de Decazeville dans l'Aveyron. S'appuyant sur le dépouillement des archives d'André Le Donné consultées aux archives municipales du Havre, cette communication vise ainsi à interroger l'idée de « ville européenne » à travers l'œuvre de cet architecte, de la Reconstruction à la planification urbaine en passant par le renouvellement de centres anciens, qu'elle soit révélatrice d'une tendance d'homogénéisation des villes ou d'une pensée plus singulière, en marge de l'urbanisme rationnel dominant.

Biographie

Architecte diplômée d'État (ENSA de Versailles, 2011), docteure en Architecture (Université Paris-Saclay, 2019), Lucile Pierron est maîtresse de conférences en histoire et cultures architecturales à l'ENSA de Nancy, et chercheuse au laboratoire Histoire, Humanités, Architecture, Contemporanéité (LHAC, ENSA Nancy). Autrice du livre *Églises lorraines des Trente Glorieuses. En quête de modernité* (2019, MetisPresses), ses recherches portent sur les formes et théories en France au XXe siècle, et plus spécifiquement sur le patrimoine des Trente Glorieuses.

Session 4

Angelo Bertoni

ENSA Strasbourg, AMUP

Le quartier résidentiel comme échelle de référence dans le programme INA-Casa (Italie, 1949-1963). Le cas de l'Isolotto (Florence)

Résumé

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, l'Italie, comme la plupart des pays européens, est confronté non seulement aux dégâts provoqués par le conflit, mais aussi à une pénurie chronique de logements et à un urgent besoin de modernisation des structures urbaines. Au premier congrès d'urbanisme d'après-guerre, qui se tient à Rome en 1949, architectes et urbanistes se mobilisent : ils considèrent l'œuvre de reconstruction qui s'annonce comme la possibilité de mettre en pratiques des idées longuement débatues. Les débats montrent la nécessité de repenser le cadre d'intervention et ses modèles.

La communication s'intéresse à une expérience urbanistique et architecturale qui s'inscrit dans ce vaste chantier de la reconstruction en Italie, proposant une lecture du programme INA-Casa à travers les débats qui l'ont accompagné, soulignant l'apport de la culture urbanistique anglo-saxonne et le rôle de la notion de quartier. L'expérience du quartier Isolotto à Florence (1951-1954) constitue une illustration intéressante, qui ouvre également une piste de réflexion sur les liens entre monde professionnel et monde politique dans l'Italie des années 1950.

Biographie

Après avoir obtenu son diplôme d'architecte (Université de Florence, 1999), Angelo Bertoni poursuit ses études à Paris, à l'EHESS, où il obtient une thèse en Histoire (2006). En 2019, il obtient une habilitation à diriger des recherches en aménagement à l'Université Grenoble Alpes/ ENSA Grenoble. Après plusieurs expériences d'enseignement entre 2007 et 2021, Angelo Bertoni rejoint comme professeur en Ville et territoires l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg, où il dirige la chaire Mobilités, Territoires, Projets. Il a développé au travers de toutes ses expériences une intense activité de recherche orientée, notamment, vers l'étude de la construction et la circulation des savoirs en urbanisme, dans une perspective transnationale. Il a participé et dirigé des projets de recherche en France (POPSU Métropoles, POPSU Territoires, CAMU) et à l'étranger (Horizon Europe 2024). Ses intérêts se concentrent sur l'histoire et les théories de l'urbanisme, notamment du milieu du XIXe au milieu du XXe siècle.

Antonin Gay-Dupuy
Université Gustave Eiffel, ACP

Les bidonvilles, frein et moteur de l'accélération urbaine en France dans la deuxième moitié du XXe siècle

Résumé

L'arrivée, à partir des années 1950, de centaines de milliers de travailleurs étrangers entraîne le développement des bidonvilles dans toutes les grandes agglomérations françaises. Cet habitat auto-construit s'explique par l'accélération urbaine de la période, le nombre de logements n'étant pas suffisant pour tous les nouveaux urbains, tout autant qu'elle l'obère, en empêchant l'accès aux terrains nécessaires aux projets de construction. Cet article questionne comment la lutte contre les bidonvilles a été, pour l'État et les municipalités, un outil au service de l'urbanisation et de la modernisation. La résorption y est avant tout une politique de peuplement, par le contrôle du relogement des populations étrangères et leur dispersion sur le territoire, au moyen d'habitats différenciés comme les cités de transit. La répartition des expulsés doit éviter le dépasser le « seuil de tolérance » acceptable d'étrangers pour les résidents français, au cœur du consensus modernisateur.

Cette politique de résorption, loin d'assurer une intégration des étrangers produit, pour ces derniers, des quartiers réservés, aux marges de la ville légitime.

Biographie

Antonin Gay-Dupuy est postdoctorant au laboratoire ACP de l'Université Gustave Eiffel où il travaille sur des photographies de la Zone de Paris et des bidonvilles dans le cadre de l'ANR AGAPE. Il est également chercheur associé au CHS de l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, au sein de laquelle il a soutenu, en novembre 2024, une thèse sur la résorption des bidonvilles dans les agglomérations parisienne, lyonnaise, marseillaise et niçoise dans les années 1950 - 1990 sous la direction d'Emmanuel Bellanger et Charlotte Vorms.

Conférenciers

Filippo De Pieri

Politecnico di Torino

Les microhistoires de la grande accélérations sont-elles possibles ? Une expérience.

Résumé

Les histoires urbaines des décennies qui suivirent la Deuxième Guerre mondiale furent marquées par des phénomènes à grande échelle (nationale, transnationale, globale, planétaire) et par des pratiques qui semblaient favoriser une uniformisation des environnements bâtis. On explorera la possibilité d'étudier ces histoires à partir d'une observation proche des objets, et les paradoxes fertiles que ce choix comporte. Il s'agira moins de défendre un regard prétendu microscopique que de pratiquer un mouvement d'aller-retour entre une pluralité de points de vue, tout en poursuivant des stratégies de généralisation qui soient capables de ne pas dispenser de la spécificité des traces.

Biographie

Filippo De Pieri est professeur associé d'Histoire de l'architecture au Politecnico di Torino. Ses recherches portent sur l'histoire des villes contemporaines (XIXe-XXIe siècles), observées du point de vue de l'histoire culturelle et technico-bureaucratique de l'aménagement urbain, de la transformation sociale et architecturale des espaces résidentiels, des croisements entre recherche historique et histoire publique.

Loïc Vadelorge

Université Gustave Eiffel, ACP

Conférence conclusive

Biographie

Loïc Vadelorge est historien, professeur d'histoire contemporaine à l'Université Gustave Eiffel depuis 2012 après avoir successivement enseigné à l'Université Versailles-Saint-Quentin et Paris 13. Ses travaux portent sur l'histoire urbaine du contemporain (XXe et XXIe siècles). Il a été directeur du laboratoire ACP de 2013 à 2019, puis directeur (responsable scientifique) du LabEx Futurs Urbains, porté par l'Université Gustave Eiffel (2019-2024). Il est actuellement responsable du Graduate Program Futurs urbains porté par la Graduate School GP-DS (UGE-Ecole des Ponts-UPEC).

Comité scientifique

Laurence Bassière, ENSA Paris-la-Villette
Emmanuel Bellanger, CHS Paris 1
Angelo Bertoni, ENSA Strasbourg
Denis Boquet, ENSA Strasbourg
Filippo De Pieri, Politecnico di Torino
Laurent Coudroy De Lille, Ecole d'urbanisme de Paris,
Stéphane Frioux, Université Lumière Lyon 2
Carola Hein, TU Delft
Claudine Houbart, Université de Liège
Gwenaelle Le Goullon, Université Jean Moulin Lyon 3
Thomas Renard, Université de Liège
Loïc Vadelorge, Université Gustave-Eiffel
Céline Vaz, Université Polytechnique des Hauts de France
Christiane Weber, IFAG, Université de Stuttgart

Responsables scientifiques

Gauthier Bolle, ENSA Strasbourg, UMR ARCHE
Cédric Feriel, Université Rennes 2, Tempora
Pierre Maurer, ENSA Nancy, LHAC

Comité d'organisation

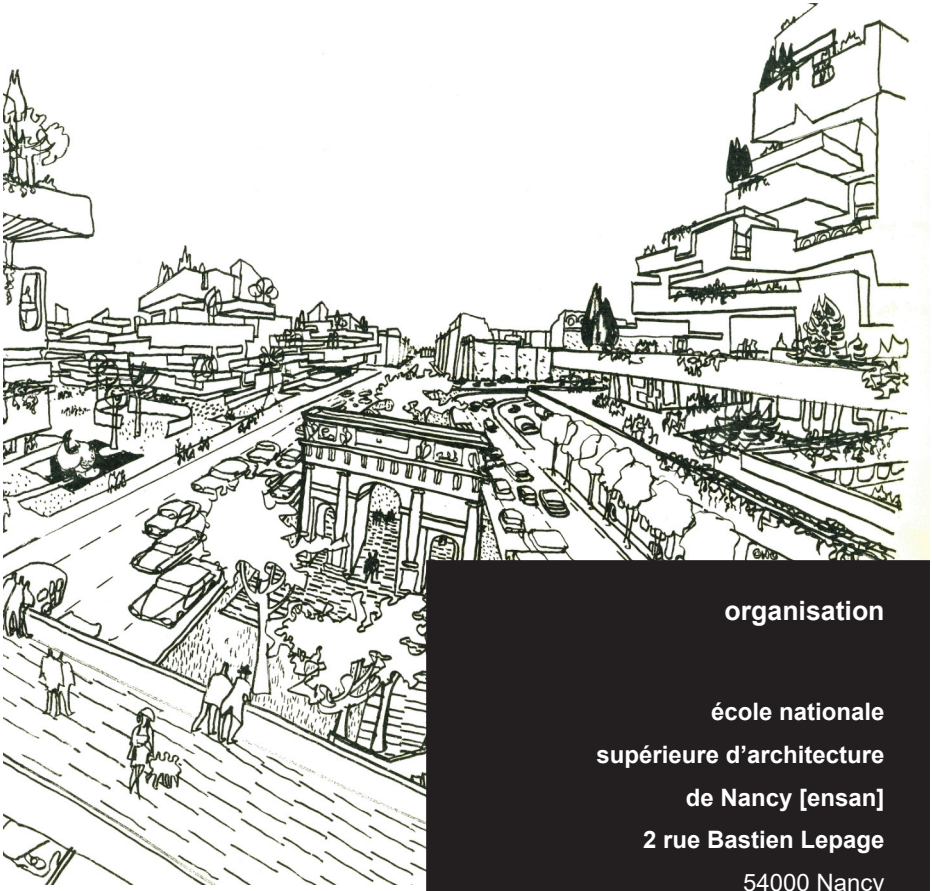
Julie Ambal, ENSA Nancy, Directrice de la Recherche
Eléa Castet, ENSA Strasbourg, Apprentie valorisation de la Recherche
Lise Lançon, ENSA Strasbourg, Responsable administrative de la Recherche
Cynthia Martin, ENSA Nancy, Chargée de la valorisation et des partenariats scientifiques

Partenariats

Nous tenons à remercier les institutions organisatrices (ENSA Strasbourg et UMR ARCHE, ENSA Nancy et LHAC, Laboratoire Tempora) ainsi que les partenaires financiers de cet événement : Université de Strasbourg, ministère de la Culture, la Société Française d'Histoire Urbaine et Docomomo France.

Notes

Notes



Esquisse de l'architecte Michel Folliasson pour le réaménagement du quartier de la gare de Nancy. Archives ENSA Nancy

organisation

école nationale
supérieure d'architecture
de Nancy [ensan]
2 rue Bastien Lepage
54000 Nancy
www.nancy.archi.fr

école nationale
supérieure d'architecture
de Strasbourg [ensas]
6-8 boulevard du président
Wilson,67000 Strasbourg
www.strasbourg.archi.fr